



Raymond Rollinat

Argenton-sur-Creuse  
(Indre)

Handwritten text, possibly a title or name, written in a cursive script on a rectangular piece of paper pasted onto the left page of the notebook.

Handwritten text on a rectangular piece of paper pasted onto the right page of the notebook. The text is written in a cursive script and appears to be a name or title, possibly "E. J. ...".

N<sup>o</sup> 7

Raymond Rollinat  
à  
Argenton-sur-Creuse  
(Indre).

En août 1914

Active	Territoriale
1913	1899 RA
1912	1898 RA
1911	1897 RA
Réservé	RA 1896
1910	RA 1895
1909	1894
1908	1893
1907	Réservé 1892
1906	1891
1905	1890
1904	1889
1903	1888
1902	1887
1901	1886 x non?
1900	(Les numéros par défaut rétroactif.)

Trains de voyageurs

Vers Paris (arrêt 8 minutes)	Vers Lourdes (arrêt 8 minutes)
Départ	Départ
4 h. 11 matin	3 h. 33 matin
10 h. 11 matin	9 h. 33 matin
11 h. 11 soir	3 h. 33 soir
10 h. 11 soir	9 h. 33 soir
Express s'arrêtant (arrêt 2 minutes)	Express s'arrêtant (arrêt 2 minutes)
Départ	Départ
4 h. 11 matin	<del>11 h. 11 soir</del> numéro 04
Service 1 <sup>er</sup> série	
Rapide	Rapide
1 h. 57 soir	3 h. 08 soir
<del>par Lourdes,</del>	<del>par Lourdes, Dax, Pau,</del>
<del>11 h. 11 matin, Pau,</del>	<del>Bordeaux, St-Léon, Lourdes,</del>
<del>Bordeaux, Lourdes,</del>	<del>Lourdes.</del>
Ajout tract à partir du 1 <sup>er</sup> novembre	

Le Blanc est  
est une route de personnel

vers le nord - 1 wagon de dragons

7

Vers La Châtre 4 h. matin	La Châtre - Argenton 3 h. 26 Soir
Vers Le Blanc 5 h 22 matin 4 h 02 soir	Le Blanc - Argenton 11 h. 30 matin 10 h. 10 soir

Tramways de l'Indre  
Vers Saint-Denis.

6 h 30 matin, va au Blanc.  
4 h 15 soir, va jusqu'à Chaillec

Le Blanc à Argenton

arrive à  
Argenton 9 h 40 matin, vient de Chaillec.

— 7 h 40 soir, vient du Blanc.

Trains postaux militaires P.O

minist. 03, minist. 11 Les Ardennes <sup>Paris</sup>  
5 h. matin 6 h 31 Bourges <sup>Mont</sup>  
11 h 03 M. 11 h 11 Ca, Valenciennes etc. <sup>Graves</sup>  
11 h 23 M. 11 h 11 Bourges Bourges etc  
minist. 03, minist. 01 — — — —  
5 h 43 soir 6 h 51 — — — —  
6 h 23 soir 6 h 31 Les Ardennes etc ...

Mardi 1<sup>er</sup> Décembre  
1914

Vers l'arrière du front les unités  
sont organisées des hôpitaux d'évacua-  
tion où l'on fait le triage des  
blessés ou des malades.

Là, le blessé, l'éclaté ou le  
malade reçoit une fiche de  
coloration différente:

- jaune pour les blessés non transportables;
- rouge pour les blessés transportables;
- verte pour les éclatés;
- bleue pour les malades.

C'est pourquoi on voit sur les  
trains d'évacuation beaucoup  
d'hommes portant une étiquette  
rouge, verte ou bleue, et très  
peu munis d'une étiquette jaune

Autres :  
Etiquette blanche, cas de ses parents ;  
orange, fierement ne devant pas manger  
? aliments solides.

À 8h 40, train de ravitaillement 3000,  
Celle nuit : + 9<sup>e</sup> beau temps.

Au train régulier de 9h 33, des  
militaires malades ou blessés convalescents  
sont vers le sud.

Au train régulier de 10h 11, quelques  
militaires guéris sont vers le nord.

Un train postal militaire, faisant en  
même temps office de train de  
ravitaillement, est composé de trois  
nombreux wagons chargés de farine  
comprimée, sucre, quelques jours, et  
parfois de grandes quantités de pain de ce  
genre. Toujours au même train, pétrole  
et autres.

Au train postal militaire de 11h 33,  
cinq wagons de transports d'infanterie  
et 5<sup>e</sup> affranchissement. 20h. du 27<sup>e</sup>  
de nuit de l'année tout à l'heure.

À midi 15, un train sanitaire de la  
C. P. O. revient à vide vers le nord,  
avec son personnel.

1 wagon de 1<sup>re</sup> classe pour le haut  
personnel ; un wagon fourgon pour  
la cuisine, et de nombreux wagons  
à marchandises avec table central  
et couchettes brancards pour les blessés.

À midi 25, train postal militaire  
et ravitaillement : Farine, pain, charbon

Un train postal militaire de 2h 15  
qui est passé par les équipes  
1 wagon, transports ~~et~~ ; 9 wagons  
réserves et ~~et~~ train sans queue  
etc. ; une fourgonnière, 3 fourgons,  
et 2 caissons joints au rest (force  
viennent de l. 1<sup>re</sup> (Dorville) et 10<sup>e</sup> p.  
1<sup>re</sup> ambulance évacue de 1<sup>er</sup> corps à l'hôpital  
militaire.

Le fils Tallatou a été blessé par un  
obus, vers le 15 novembre et est mort  
le 3 décembre avec une blessure à l'œil.

Hier soir, le bruit ayant couru  
que 300 prisonniers allemands  
devaient être internés ici à 9 h 1/2  
flotte 300 personnes, encombrèrent  
l'entrée de la gare, qu'il fallut faire  
déblayer par la troupe. Ce bruit  
était faux et, cependant on s'occupait  
de cette matière que 300 prisonniers occu-  
paient le soir.

Le train régulier de 3 h 33, beaucoup  
d'anciens militaires vers le sud

Le train régulier de 4 h 11, quelques  
guéris remontent vers le nord pour rejoindre  
les dépôts des régiments auxquels ils  
appartiennent.

Beaucoup de jeunes gens, évadés de  
Russie, d'Autriche, etc., venant de l'étranger,  
rejoignent les dépôts des régiments dans  
lesquels ils viennent de s'engager.  
Ils sont, bien entendu, en habits civils.

Presque continuellement il y a 1, 2 ou  
3 malades à l'infirmerie de gare.  
gardes de blessés, gardes des blessés,  
seulement arrêtés pour être pansés  
et soignés, etc.

Hier est arrivée ici la nouvelle que  
M<sup>r</sup> Roux Paul, 71 ans, de Argenton, veuf 2<sup>e</sup> ans,  
marié jadis d'une petite fille, avait été  
blessé le 16 novembre d'un éclat d'obus  
à la hanche et était soigné le 22  
à l'hôpital de Gray (H<sup>te</sup> Saône).

Chez M<sup>r</sup> J. Cuvelle, on fait aussi  
des bandes alpines en drap d'Argenton  
et de la souterraine. Couleur grise,  
brune, bleue.

D'après "Le Times", les Allemands  
auraient mobilisé 4000000  
de soldats instruits. Ils en  
auraient perdu 1000000 dans  
les combats souterrains contre les  
Belges, les Français et les Anglais,  
et en auraient actuellement  
3000000 opposés aux mêmes  
troupe. Ils n'auraient qu'  
environ 1000000 d'hommes  
engagés contre les Russes.

Les Allemands ont aussi mobilisé  
d'autres hommes qu'ils instruisent

ou qui servent à la garde des routes,  
des villes, ou des prisonniers en Allemagne.

Au train régulier de 10 h. 11,  
une cinquantaine de blessés guéris  
rejoignent leurs dépôts. Vers le nord.

Ce soir, à 9 h. 1/2, il y avait  
séance du conseil municipal.

Il a été décidé de faire une  
démarche près des 3 sénateurs,  
de l'Indre, afin d'obtenir  
qu'il vienne une compagnie  
d'infanterie en garnison ici.  
Le maire a dit que s'il venait  
des prisonniers allemands, il  
ne les utiliserait pas pour  
des travaux sur les chemins,  
afin de ne pas enlever de  
l'emploi aux gens du pays.

Mercredi 2 décembre

A 4 h. 30, train d'infanterie territoriale  
allant vers le sud.

A 5 h, train de blessés et malades.  
Environnement de 300000 venant de  
environs d'Arras. Vers Calais, etc.  
La Croix-Rouge a fourni 26 wagons.

Il y avait un wagon de contagieux.

Cette nuit: + 5°. Hier soir il est tombé  
un peu d'eau. Ce matin, il fait un temps  
serein et un beau soleil.

D'après les journaux, les conscrits  
de la classe 1919 seront presque tous  
affectés à l'infanterie. La cavalerie  
n'en aura pas de recrues, sauf les  
clères réformés.

Le lieutenant de cavalerie René de  
Malherbe, aviateur, chevalier de la  
Légion d'honneur, vient d'être nommé  
capitaine. C'est l'un de nos meilleurs  
pilotes aviateurs militaires, et il a pris  
part à presque toutes les grandes



Batailles qui ont eu lieu depuis le début de la guerre.

Ce fut lui le premier aviateur qui passa au-dessus d'Argentan, il y eut de cela plusieurs années déjà, et qu'une femme d'essence fut touchée près de Chasseneuil.

Le train régulier de 9h. 33, quelques évacués ou convalescents militaires vers le sud et 1 wagon <sup>handicapés</sup> d'artilleurs allemands dans le midi.

Le train régulier de 10h. 11, des quarts remontent vers le nord; quatre wagons de chevaux et militaires.

A un train poste militaire passant à 11h. 03, neuf wagons de militaires et chevaux.

Un train poste militaire de 11h. 23. 1 wagon hommes et chevaux.

A midi 48, train poste militaire; 2 wagons de civils territoriaux vers le nord.

Le matin de 3h. 08, beaucoup de militaires convalescents vont vers le sud.

Le train régulier de 3h. 53, des évacués militaires vers le sud. Par ce train est arrivé ici un wagon de courses

convoité par un gendarme, qui sera destiné à la fabrication des fusées d'obus aux ateliers de M. Braun.

Le train régulier de 4h. 11, des quarts remontent vers leurs dépôts. A ce train, 3 voitures d'ambulance et 1 fourgon. Aussi quelques wagons de bœufs.

Cela forme des trains mixtes à voyageurs et de marchandises, facilement emportés par les énormes locomotives.

A l'ambulance Breton, il y a 20 blessés convalescents.

il y en a une vingtaine  
à l'ambulance des saurs-  
bleues (il y a 3 saurs bleues  
depuis le début de la guerre,  
je veux dire depuis qu'il y a  
des blessés dans leur maison).

À l'hôpital, il y a actuelle-  
ment 3 malades et blessés  
militaires atteints de typhus  
grave.

On apprend que le fils de  
l'amb. a été tué.

À 8h 1/2, train de ravitaillement de l'armée  
des Indes, avec 50 Hindous, et Anglais venant  
de Bombay.

À 6h 10, ravitaillement français vers le nord.

À 9h 30, 50 hommes et 150 chevaux de  
la 15<sup>e</sup> d'artillerie, venant de Saint-Jungen  
(H<sup>o</sup> de l'ennemi) et allant vers le front.

À 10h 15, au train régulier, 50 artilleurs  
de 30<sup>e</sup> et 4 wagons caissons d'artillerie.

Jeudi 3 Décembre.

À 7h 15, train sanitaire <sup>retour</sup> vers le nord, avec son personnel  
d'infirmiers et de médecins.  
On apprend en que le capitaine Nadalet, 23<sup>e</sup>  
Zouaves, a été tué près de 71<sup>1/2</sup> pres.  
Cette nuit: + B<sup>o</sup>. temps pluvieux.  
noir et soleil.

Au train régulier de 9h 33, quelques  
évacués et convalescents militaires  
vont vers le sud.

Au train régulier de 10h 11, quelques  
généralistes rejoignent leurs dépôts vers  
le nord. Un wagon infanterie de  
recrues et un wagon hommes et  
chevaux.

Par le train postal militaire de 11h 23,  
partent 2 wagons d'artilleurs et chevaux  
et 7 wagons de soldats du train des

équipages et chevaux

Le maréchal Foch, parlant des dernières batailles, a décrit tout particulièrement le 9<sup>e</sup> corps français, comme s'étant distingué près de l'armée anglaise.

Au train poste militaire de nuit 4 3.  
1 wagon hommes et chevaux.

Au train régulier de 2h 33, seulement quelques courriers vont vers le sud.

Au train régulier de 4h 11, peu de gens allant vers le nord.

A 1h 43, passe, sans s'arrêter, car il devrait passer à 1h 23, un train d'infanterie de l'armée des Indes.

Acclamations au passage. Quelques Anglais et nombreux Hindous de toute taille, presque tous indolents, type malais. Semblent très vifs, beaucoup ont de courts cheveux de couleur kaki. Quelques wagons de mulets et de petites voitures, les Indiens sont de Gurkha.

A 5h 03 - 7h 30 hommes, 100 officiers et 40 chevaux. Substitut

de l'armée des Indes. A l'arrivée, le train continue à s'engager sur la voie principale, s'arrête, reboule et prend une voie de garage, car les Hindous doivent rester ici jusqu'après 7h. et faire leur repas. Les hommes sont du même type que les ceux du train précédent.

Ils sont groupés aux portes et aient pour la plupart à l'indienne. Dans beaucoup de wagons, les hommes chantent des mélodies analogues comme ceux, aux chants qu'on entend dans nos campagnes.

Quelques petites voitures sur plats ferrés. Les officiers anglais sont conduits dans un hôtel pour dîner. On a réuni quelques tombes <sup>ou</sup> pour l'usage des Hindous.

A 5h 30, passe le train anglo-indien qui devrait arriver à 5h 23. Il ne s'arrête lorsque le mécanicien reçoit le signal de départ. Il continue alors sa marche.

C'est de l'infanterie anglaise qui

clairet en tenue complète, à ce

près les distingués

7

Paris; il y a là environ 80 hommes  
extrêmement bruyants, superbes,  
qui chantent l'air de la résurrection,  
jouent des Hiji! Hiji! Hurrah!  
redoublants, saluent de la main  
ou de la casquette. Quelques wagon  
de charbon accompagnés d' Hindous.  
Par les ports entre eux, on en  
voit qui ont arrangé une sorte  
de lit de paille et de couvertures  
et qui dorment entre les têtes de  
leurs charbons. Tout ce défilé devant  
les lampes à arc de la gare est  
impressionnant.

À ce train il y a aussi quelques  
mulets et quelques petites voitures.

À 6 h 20, passe un long train  
sanitaire revenant à vide vers  
le nord avec des infirmiers et des  
médecins. Par quelques portières  
entre eux, je vois, de mon  
faïence, des poêles qu'on chauffe  
tellement qu'ils en sont portés  
au rouge.

Le bruit de la mort d'un des fils  
de M. Guilbaud, ancien instituteur  
au Tchébocan et ayant pris sa retraite  
dans ce village, avait couru. On  
dit maintenant que ce jeune homme  
est grièvement blessé mais qu'on  
espère lui conserver la jambe affectée.  
Il est prisonnier dans une ville de la  
région du nord encore occupée par  
l'ennemi et est soigné dans un  
hôpital.

La population est constamment frappée,  
même chaque jour, que tel habitant  
ici ou de la région est tué, tel  
autre blessé, tel autre prisonnier  
ou même blessé et prisonnier.

Beaucoup de soldats qui se battent  
jusqu'à présent le début de la guerre,  
écrivent qu'ils ne reviendront plus.  
Et beaucoup, malheureusement, sont  
dans le vrai en disant cela, car si  
l'on échappe ~~à la mitraille~~ à la mitraille  
ou aux armes blanches dans nombre  
de combats, on finit néanmoins par  
succomber dans cette lutte presque

7

continue. La guerre sera sans  
frontière de longue durée et il n'est  
encore permis à personne d'en prévoir  
la fin. Dans cette lutte formidable où  
la vie et la patrie est en jeu, il faut  
savoir s'armer de courage et de  
patience.

Un train régulier de 9h 33 vers le sud,  
12 vieillards belges auxquels la  
croix-rouge <sup>symp</sup> fait donner du bouillon.

A 10h 23, train d'infanterie anglaise. Un  
ambulancier. Quelques Hindous avec des sacs  
et mulet. Picoucas, et bruit

A 10h 30, train sanitaire allant  
à vide vers le nord, avec son  
personnel.

→ Ces vieillards venaient de Ypres et  
allaient à <sup>Brugine</sup> Douches, ils étaient accompagnés  
de religieux <sup>et de deux nôtres</sup> et de deux nôtres <sup>du 1<sup>er</sup> régiment</sup>  
qui ont été en cours de route. Ils étaient très  
propres et portaient <sup>une</sup> <sup>à</sup> <sup>un</sup> <sup>axe</sup>  
qu'on croit.

Vendredi 4 Décembre

cette nuit: + 3°. Beau temps, <sup>un peu</sup>  
<sup>mit fort</sup>

Un train régulier de 9h 33, quelques  
trains militaires vers le sud.

A 9h 50, train sanitaire <sup>reconverti</sup>  
à vide vers le nord, avec personnel.

Un train régulier de 10h 11, quelques  
voitures remorquées vers le nord. Un  
wagon à voyageurs <sup>du 1<sup>er</sup> régiment</sup> = dragons, et 5  
wagons charrues et charbon, un  
fourgon réquisitionné.

Un train poste militaire de 11h 23, 3 wagons <sup>rapats</sup>  
Poste militaire  
et 1 wagon artilleurs et chevaux.

~~Le train régulier de la 2<sup>e</sup> zone  
le sud, 130 vieillards, les gens, les gens  
la Croix Rouge fait de son de la ville~~

~~A 10h 45, train régulier de la ville~~

~~A 10h 45, train régulier de la ville  
vers le nord-est,~~

A 8h du soir, train sanitaire n°1  
allant vers le nord avec son  
personnel

A 5h 55, par le train régulier, des évacués  
militaires vont vers le sud.

A 4h 11, par le train régulier, les gens de la ville vont vers le nord.

Les journaux annoncent que les  
quelques corps d'armée allemands  
qui étaient coincés par les Russes  
ont commencé à se déloger. La  
retour de nos alliés est donc

moins complète qu'il y a quelques  
jours. Les journaux l'annoncent  
et publie commencent à se méfier  
des nouvelles proclamées par certains  
journaux. Si ceux-ci pouvaient se  
faire nouvelles pour faire plaisir à  
leurs lecteurs, ils devraient se rendre  
se rendre compte que ces mêmes faits  
lorsqu'ils apprennent enfin l'exacte  
vérité, se voient mystifiés et par  
cela même en arrivent à douter  
toujours. Tous les gens qui raisonnent  
sont bien que les Russes ont offert  
à un ennemi formidable - nous nous  
en apercevons du reste nous-mêmes  
dans cette guerre de tranchées inaugurée  
par les Allemands - et qu'il leur  
faudra, aussi bien qu'à nous, courage  
et ténacité pour en venir à bout.  
Les Serbes ont été exterminés les  
Austro-hongrois, disait-on, et voilà

Les Autrichiens qui, après avoir  
surpris le territoire serbe, forcent les  
Serbes à évacuer Belgrade. Si, comme  
presque toujours depuis le début de  
la guerre, les Serbes se heurtent à  
un ennemi supérieur en nombre  
glorie à eux, braves soldats qui en  
font, & puis bien peu d'années, à  
leur troisième campagne! Ils se  
battaient comme des lions, mais ils  
ne pouvaient être toujours vainqueurs.  
Les Russes tout simplement aux prises  
avec les Autrichiens-Hongrois, et, après de  
batailles héroïques, ont évacué leur territoire.  
Après quelques temps de repos.

A 10h 1/2, train de Blazis  
130 wagons ont été serrés  
vers les annonces d'Arras, de Berlin

meses penses et de l'ennemi  
suppression de l'ennemi par le front

Samedi 5 Décembre

A la réunion d'aujourd'hui, les  
hommes y ont été par devant  
et par cette <sup>admission</sup> par le <sup>plan</sup> <sup>successif</sup>  
en commencent, celle de 1887.  
de classe ~~1887~~, celle de 1887.

Cette nuit. + 6°. temps couvert. grand vent

Au train régulier de 9 h 33. beaucoup  
d'arrivés ou convalescents vers le sud.

Au train régulier de 10 h 11. très peu  
de guéris vers le nord.

Au train poste militaire de 11 h 23  
un wagon de troupes et deux fourgons.

C'est aujourd'hui qu'on a lieu  
à partir de 9 h, les opérations du  
conseil de révision pour les  
anciens réformés en hommes

magnifique, le papier est été acheté  
et j'ai un bon prix de 12 à 1500 fr.

ans. pour le budget de la garnison

de l'annuel auxiliaire. Des classes  
de 1887 à 1910. Sur la place, on  
voit des bosus, des boiteux, des  
borgnes et autres infirmes qui  
vont se présenter à la visite,  
et une foule de gens qui les  
accompagnent ou sont là en  
curiosité. Il y en a partout.

337. qui se sont  
présentés  
pour les services tout à fait gratuits.

mais que nous ne venons pas  
poser les troupes d'Australie, elles  
vont être et cette Nouvelle-Écosse  
égyppte pour se battre contre les Turcs.

Le train régulier de 3h.33 -  
nombreux évacés militaires  
vers le sud et 2 Wagnon  
de chevaux de maquignons

Le gendarme territorial auxiliaire  
qui était ici depuis presque le  
début de la guerre, fait aujourd'hui  
pour aller à la messe.

Pas le train régulier de 4h.11  
allant vers le Nord, quelques  
gens retournent à leurs dépôts.  
5 Wagnon d'hommes et chevaux de  
Et charreurs de Curcy, allant à  
Crest. On fait boire les chevaux  
pendant l'arrêt en gare.

Un auto secrétaire général de  
la préfecture de l'Indre, le  
général de brigade de Châtouarnay  
et un conseiller de préfecture.  
M. LEBLANC et son adjoint Vallant  
conseillers généraux et un conseiller  
d'arrondissement M. Auclair.

Les estrades d'art (l'impression)  
était visible ne se stabilisant  
pas; mais les autres recueils  
mes devant le conseil, comme les comités  
de 20 ans, ce qui était essayé



sur une plate-forme et  
quelques hommes absents.

Un certain en avait le

hennissant pour certains, car  
ils se déshabillaient par série de  
10. Les deux récipients d'ici se  
présentent: l'un fut pris  
pour le service arabe et l'autre  
fut reformé.

A 6 h 10, train complet d'infanterie  
coloniale du 24<sup>e</sup> régiment de  
Perpignan, allant vers le nord.  
Les hommes.

A 7 h 10, train de blessés français  
ou de malades.

Sur le part d'Arles il y en avait  
près de 400, dont beaucoup ont  
été déposés sur la route dans les  
hospitales où il y avait de la place.  
Allant à Limoges, on l'a pu  
mettre le reste des blessés: le train  
devait être désinfecté à Limoges  
à 9 heures pour le soir. Tous absents.

Dimanche 6 Décembre.

Cette nuit: + 5° temps calme.

Un train régulier de 9 h 33, quelques  
soldats et permissionnaires militaires  
vont vers le sud.

Un train régulier de 10 h 11, plein  
~~de~~ de quibus vont vers le nord.  
Un wagon de charbon de maquis, etc.  
rangé en travers du wagon et  
non accompagné.

Les journaux annoncèrent que  
la classe 1911 sera appelée dans le  
troupeau le 13 décembre; j'ai

la revision des conscrits de la classe 1916 aura lieu dans le courant <sup>supplément de</sup> février prochain; que la revision des hommes de l'année auxiliaire, qui a lieu depuis quelque temps déjà, donnera 150 000 à 200 000 hommes au service armé; enfin que l'appel de quelques classes de la réserve de la territoriale permettra de remplacer les hommes de cette réserve ou de la territoriale qui sont employés à la garde des voies et communications.

Des informations de la gare de Argentan appartenant à la classe 1887 ont été libérés il y a environ 2 mois. Ils se croient libérés de tout service, mais il n'en est rien, car le journal

officiel publie un décret indiquant que les hommes de la classe 1887, qui n'ont pas encore été appelés depuis le début de la guerre, ou qui, appelés, ont été libérés au début d'octobre, sont encore à la disposition du ministre pendant toute la durée de la guerre.

À midi 43, un train porte militaire, 1 wagon d'artilleurs sans chevaux

À midi 43, à un train <sup>1<sup>er</sup> <sup>vo</sup> médical</sup>, 3 wagons de chasseurs à cheval avec chevaux, 3 wagons d'artilleurs avec chevaux et 4 wagons munitions.

Au train régulier de 2h 35, beaucoup d'hommes militaires vers le sud.

Un blessé, venant d'un hôpital de campagne, une jambe est aidé pour aller au train de Blaine.

10 wagons de 20 tonnes de  
reunions 284 et 285, relevant

3

A 4 h. train de blais venant  
de Compiègne; <sup>croix-rouge</sup> on sert 120 repas;  
le train va à Calais. Y a une  
à voyageurs transformez couchettes  
changez vapor voitures III classe  
et 1 wagon 1<sup>re</sup> et 1 wagon C<sup>est</sup> int-  
ernationale des wagons lits  
train sanitaire II<sup>e</sup> 9-70.

Ardes blanches: fièvre non  
contagieuse.  
Carites de couleur orange:  
fièvre contagieuse.

Chez m<sup>r</sup> J. Leucelle, on fait  
russi, et on grande quantité de  
des salopettes bleues pour mettre  
le fusil rouge et des sacs à  
vitrés en toile écru, de 20 cm.  
Lun 20, avec separation au milieu  
estiré à contour d'un côté  
du riz et de l'autre du café.

Au train régulier de 4 h. 11. <sup>quatre</sup>  
soldats qu'on rejoignent leurs dépositaires.

Les réfugiés des régions du nord  
qui ont été évacués vers le Centre  
et la mer passent ici par petits  
groupes, allant vers Paris et  
même plus loin.

L'ordre vient d'être donné  
de les évacuer, car ils ne doivent  
s'éloigner que de quelques kilomètres  
de la ville où ils sont en substance.

Depuis plus d'un mois, il est noté  
aux débitants de vins et liqueurs  
de servir des consommations au  
militaires avant 10 h. du soir. Les  
débitants d'ici ne s'étant pas  
conformés à cet ordre, ont eu  
chacun une contravention.

La bataille continue dans le nord  
et en Belgique; par endroits nous  
progressons.

Le bombardement de Reims  
continue.

En Argonne, on se bat toujours  
de tranchée à tranchée.

A 10 h. train de 400 chevaux et 60  
hommes allant à la ferme hippique  
de Buisson. Ils restent 2 jours ici X  
et partiront demain à midi de X  
pour selon où ils débarqueront.

Lundi 7 Décembre.

A minuit 15 trains ont  
le 600 chevaux, 70 triangles et  
X artillerie, ils partent vers le sud  
du matin vers le sud  
A 3h. 10, train de 280 blessés, venant  
d'Arras, allant vers Liégeois  
on a fourni 280 repas par la Croix  
Rouge

Cette nuit: +9°. Beau soleil, mais fort vent chaud

Aujourd'hui, jour de foire à Argentan,  
sur le champ de foire curieux de  
bœufs et vaches, des veaux, des porcs  
l'ovis l'engraissement et des porcs gras  
mais pas en très grand nombre  
Les porcs maigres qui se seraient vendus  
70 ou 80 fr. il y a quelques mois, en  
valent 40 maintenant. Les porcs gras  
que j'ai vus à 70 et même 75 fr. les  
cub. valent plus que 35 à 42 fr.

On voit, parmi les gens qui sont sur  
le champ de foire des militaires de la  
garde de police et la gare, en uniforme,  
des gardes des robes fourrés, ~~seulement~~  
avec brassard et képi, quelques-uns  
avec le bougeoir et le pantalon de  
toile.

A 9 h., dans un train de marchandises  
allant vers le sud, <sup>un wagon</sup> ~~avec~~ <sup>deux</sup>  
de wagons de troupe, ~~et plusieurs~~  
de train et d'artillerie.

Au train régulier de 9 h. 33, des  
trains militaires vers le sud  
et 1 wagon de charbon de maquis  
non accompagné.

Au train poste militaire de 11 h. 23  
1 wagon accompagné un cheval,  
et quelques fantassins dans un compartiment  
de wagon à voyageurs.

Au train poste militaire de 11 h. 23,  
quelques fantassins dans un comparti-  
ment d'un wagon à voyageurs.

A midi 30, train spécial avec  
17 wagons de charbon accompagné,  
de triplote et d'artillerie,  
allant vers le sud, X  
à Colson

Au train régulier de 3 h. 33, des trains  
militaires vers le sud, un wagon  
de quelques charbons conduits par  
un artillerier, et 2 wagons à  
voyageurs de charbons à charbon  
reversant du nord vers le sud  
et conduisant des charbons.

M. Curson Alfred, fondeur à Châteauneuf,  
m'a dit qu'on arriverait à Louvain,  
à son usine, 60 obus par jour et qu'il  
espérait arriver à 80.

M. Bourgeois, mécanicien, est  
en Louvain et en a reçu, dit-on, 1000.

Au train régulier de 4 h. 11, 23  
gares remontant vers leurs dépôts.

A 4 h. 40, il y a un train de  
d'artillerie, 10 wagons de

On voit, parmi les gens qui sont sur  
le champ de foire des militaires de la  
garde de police de la gare, en uniforme,  
des gardes des robes fourrés, seulement  
avec brassard et képi, quelques-uns  
avec le bougeoir et le pantalon de  
toile.

A 9 h., dans un train de marchandises  
allant vers le sud, <sup>un seul wagon</sup>  
de wagons de troupe, <sup>est chargé</sup>  
de train et d'artillerie

Au train régulier de 9 h. 33, des  
trains militaires vers le sud  
et 1 wagon de chevaux de manège  
non accompagnés.

Au train poste militaire de 11 h. 03  
1 fourgon accompagnant un cheval  
et quelques fantassins dans un compartiment  
de wagon à voyageurs.

Au train poste militaire de 11 h. 23,  
quelques fantassins dans un compartiment  
avec 1 ou 2 wagons à voyageurs.

A midi 30, train spécial avec  
17 wagons de chevaux accompagnés,  
de tringlots et d'artilleurs,  
allant vers le sud, <sup>X</sup>  
à Clon <sup>X</sup>

Au train régulier de 3 h. 33, des trains  
militaires vers le sud, un wagon  
de quelques chevaux conduits par  
un artilleur, et 2 wagons à  
voyageurs de chevaux à cheval  
repartant du nord vers le sud  
et conduits des chevaux

M<sup>r</sup> Curson Alfred, fondeur à Châteauneuf,  
m'a dit qu'on arriverait à Louverne  
à son usine, 60 obus par jour et qu'il  
est prêt à arriver à 20.

M<sup>r</sup> Bourgein, <sup>inconnu</sup>, ra  
en Louverne et en a reçu, dit-on, 1000.

Au train régulier de 4 h. 11, 23  
trains remontant vers leurs dépôts

A 4 h. 40, à un train de  
d'artillerie, 4 wagons de

partie de la ville. Acclamations  
tout vers le nord.

dragons sans chevaux venant  
de Caracas, du 19<sup>e</sup>.

Les dragons sont de la réserve  
de l'active. Les boutons de la  
gilette sont peints en bleu noir  
cruel, les parements blancs des  
manches et les boutons sont  
enlacs, les pattes d'épaule blanches  
sont mises à l'envers et sont  
garnies de noir; enfin, ces hommes  
ont le nouveau pantalon de drap  
entièrement gris bleu; et guêtres  
en cuir, brodequins, et éperons  
à la chevalière.

A P. R. 10 arrive, un peu en  
retard, un train de ravitaillement  
de l'armée anglo-mexicaine.

Avec le chef de train, il y a  
un sous-officier anglais.

Au même train, trois

Les gens de campagne sont  
désespérés de la tournure que  
prennent les événements, je  
veux dire des départs de mobilisés  
et des départs qui vont se  
produire après les nombreuses  
consciences de répartition qui se  
succèdent. Il ne restera plus  
dans les campagnes que  
les femmes, les enfants et  
les hommes déjà d'un  
certain âge. Et l'on parle  
de faire un appel de tous les  
hommes valides jusqu'à 52  
et même 55 ans; on dit que  
les listes ont été établies  
jusqu'à 55 ans. Mais il faut  
une loi spéciale pour autoriser  
le départ des classes non  
mobilisables, ajoutent-ou.

merchandise, 2 Képis, 2 vareuses,

Presque tous sont pas pour le

Ce n'est pas 60000 obus qui sortent par jour de l'arsenal de Bourges, mais 600 seulement en France, toutes les usines peuvent en fournir actuellement 100 000. Au début de la guerre on en faisait beaucoup moins et nous avions nos réserves. Aujourd'hui, même la conscription, on en met en réserve.

A 7 h. 30, train sanitaire venant vers le nord avec personnel.

A 9 h. 10, train de marchandises avec 10 wagons, voitures de 7, vers le nord.

A 10 h. 15, train de blessés, 167 voitures par train-charge. Vient de Arcay, va à Limoges. M. Parcé train, part le village qui était à l'hôpital depuis quelque temps, et était devenu insupportable. Il voulait se battre avec un sbire allemand qui courait au pied de lui. On l'a ficelé sur un bancard et transporté à la gare, où il rést et faisait son tour du monde.

Mardi 8 Décembre.

Cette nuit + 10° Assez beau temps.

Au train régulier de 9 h. 33, 23 voitures et 1000 hommes militaires vont vers le sud.

Au train régulier de 10 h. 11, 23 voitures, remorquent vers le nord et plusieurs wagons de charbon et trains de lots.

Au train poste militaire de 11 h. 03, 16 wagons remorquent 2 infanterie et 1 wagon infanterie faitalem range beaucoup de voitures d'affaires militaires.



en gare, on fait une distribution

un factonnaire, l'arme sur

Au train poste militaire de 14h. 23,  
un militaire dans un compartiment de  
Wagon à voyageurs.

Les journaux disent que dans la région  
de l'Yser nous continuons à attaquer  
les quelques tranchées que l'ennemi  
a conservées sur la rive gauche du canal;  
que dans la région d'Armentières et  
d'Arras, comme dans celle de l'Escaut  
et de l'Esneux et en Belgique, il n'y  
a rien à signaler, sauf, généralement,  
la supériorité de notre offensive; qu'en  
Champagne notre artillerie lourde a pu  
à divers reprises l'avantage sur l'artillerie  
ennemie; enfin, qu'il n'y a rien de  
nouveau sur le front Est, où les  
positions de jours précédents ont été  
maintenues.

La Bourse a rouvert ses portes hier  
7 décembre, seulement pour les  
opérations au comptant.  
Le 3 p 100 français est à 72, 50

~~Au train poste~~  
Au départ de 3h 08, vers le sud,  
des troupes et munitions.

On appelle peu à peu les hommes de la  
réserve de la territoriale en commen-  
çant par les plus jeunes classes et en  
faisant partir d'abord les grades <sup>1889 et 1890</sup>  
immédiatement classes 1889 et 1890.

On voit beaucoup de militaires employés  
qui ne vont pas au feu, et cela fait mauvais  
effet dans le public, on les prend pour  
des cambusques, alors qu'il n'en sont  
peut être pas et qu'on utilise leur savoir  
dans l'industrie, le journalisme, etc., etc.

Au train régulier de 3h 33, des troupes  
militaires vers le sud et deux bateaux  
de télé sur l'Escaut; l'un, coupé  
en deux par un obus; l'autre, explo-  
ré miraculeusement comme une bombe  
général, au 2000, aux fortifications de l'Escaut.

Par le train régulier de 4h 11, arrivent  
des grades du 66<sup>e</sup> territorial, des  
postes à Equezon et Cateau, qui étaient  
à la fin de l'année, et n'ont pas  
pu être remplacés par les grades  
du 66<sup>e</sup>. Ils manquent la correspondance  
le train du Blanc étant parti lorsqu'ils

Sont arrivés ici, ils partiront  
à 6h. par un train de marchandises  
allant vers le Blanc sur les  
posts, ils sont remplacés par ceux de 66<sup>e</sup>

A 4h le train de blessés  
La Croix-Rouge sert 87  
repas. Vient de Compiègne  
va à Trunoyes

un engagé volontaire de 61 ans  
sergent carby blanche  
avec deux fils dans la 101<sup>st</sup>  
de Valenciennes de Malodis

Quatre blessés à Tracy. Le  
mont le 3 décembre  
Beaucoup de courses et  
quelques accidents

A 4h. 48, train poste militaire  
en même temps train de  
trinitellément. Des nombreuses  
voitures remplies de bœufs provenant  
du parc à bestiaux de Carbes, et  
2 wagons de marchandises où  
il y a des militaires d'administration

ou bien blessés ou faits prisonniers.

un uniforme, pour la garde  
des bœufs. Très long train.

C'est demain matin, mercredi,  
que le Président de la République  
et les ministres quitteront à Paris  
sous les fonctions de ministre  
de la Guerre ostension avec plusieurs  
membres à Bordeaux.

On dit Alexandre D'Alphonse de  
Maroux a été tué par un obus  
pendant la bataille de Compiègne

Les réfugiés belges au nord  
qui sont ici trouvent parfois à  
travailler. L'ordre a été donné  
au maire de ne pas attribuer  
d'allocation à ceux qui trouvent  
à gagner leur vie.

Tous les ateliers travaillent à  
faire des munitions de couleur foncée

Les habits et vestes, les gants alpins  
en étoffe et gras venant de la Souterraine  
ou de Liniage, etc., etc...  
Les salopettes en toile bleue, les  
chemises en flanelle coton, etc...  
Les brasses et remouselle travaillant  
aux passants, vestes, filets de laine  
chaudails, gants, pour eux-mêmes  
gratuitement aux requérants.

34 ans, Bridgely m. 50 B<sup>11</sup> à p.  
est diplômé par M. Vauv, de l'armée, vint à  
la cour de l'hôpital de Paris, blessé le 27 août et  
fut prisonnier, et mort le 2 novembre  
à l'hôpital de l'Argentan (Bavière).  
Au train régulier de 10h 11, 8 wagons de  
caissons allant vers le nord ~~à~~  
~~10h 11~~

Mercredi 9 décembre

Le matin, à 7 h, par un train de  
marchandises, sont passés en  
plusieurs gros canons allant  
vers le nord

Cette nuit: + 6°. Temp. brumeuse.

Au train régulier de 9h 32, des  
cassés militaires vers le sud, et  
2 wagons de charbon de magnésium.

Au train régulier de 10h 11, quelques  
généralistes vers le nord.

Au train postal militaire de 11h 03,  
4 wagons charbonniers à charbon et charbon  
nombreux wagons de bois, charbon, etc.

Au train postal militaire de 11h 23,  
quelques wagons de troupes de rempart  
de infanterie du 132<sup>e</sup> territorial

tuee en Belgique. Il était,

La veuve mourant en  
deuil d'un fils qu'elle adorait

D'après les journaux, la guerre  
coûterait à la France 30 millions  
par jour.

Au train p. s. militaire de midi 1/3,  
2 wagons de troupes et 4 wagons de  
chevaux et militaires du 10<sup>e</sup> dragons.

Beaucoup de wagons de ravitaillement.

Un rapide de 2h.08, de troupes militaires,  
vers le sud.

Dans tous les trains de voyageurs  
allant vers le sud, on voit de  
jeunes gens, ~~des~~ <sup>des</sup> cotés en salis,  
allant dans les villes, qui leur  
sont assignés. Et dans presque  
tous les trains allant vers le  
nord on en voit qui ayant pris  
un engagement pour l'armée  
rejoignent les dépôts de régiments  
auxquels ils sont affectés.

Les gardes, les robes, les robes ont fait  
avec les flanelles, et de la paille.

général, somnolent, dans lesquels de  
jeunes se mettent à l'abri et se  
y a même un petit banc pour se  
reposer. Il y a une quantité de ce genre  
notamment de Chambaudet devant la ligne de la Châtre.

A 3h. 30 passe un train militaire  
allant vers le nord avec son personnel.  
Comme il a 5 minutes de retard, on  
lui fait signe de partir avant l'arrêt  
et il continue sa route.

La famille de M<sup>r</sup> Vallabon a  
reçu aujourd'hui la nouvelle  
officielle de sa mort, qui remonte  
au 3 novembre.

On a appris aujourd'hui que  
le fils de M<sup>r</sup> Rousselle, tailleur  
de pierre à La Grande Croix de  
C'Armenay, C. de la Châtre, a  
avait été tué du côté d'Ypres.

On apprend aussi que M<sup>r</sup> Ponsard  
frère du marchand de vins en gros

de la Grande Croix de l'Annonciation  
a été blessé aussi du côté N. E.  
Le militaire tué et le militaire  
blessé appartenait tous les deux  
au 290<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> d'infanterie.

On commence à réquisitionner  
les bêtes à cornes de notre contrée.  
Un coup de ciz, animaux sont  
abondants dans les cours et granges  
des de Belon et de Vigon.

Judi 10 Décembre

+ Gh. 3<sup>e</sup> Territoriaux en ciel venant  
du Nord, 240. tout elle faire  
de tranchées; récemment des  
Lunogs.

Belle nuit: + 3<sup>e</sup> temps sombre, pluie.

Au train régulier de Gh. 33, beaucoup  
de courals, courals vont vers le sud, et  
les guerriers ne rejoignent leur dépôt  
bien encore des blessés et malades  
assez quelques jours dans leur famille  
avant de rejoindre leur dépôt.

500 Territoriaux allant vers Lunogs.  
Au train régulier de 14h. 11, les  
jeunes de guerriers ou de courals, courals  
vont vers le Nord.

Au train poste militaire de 14h. 03  
22 wagons de recrues d'infanterie  
avec le plus grand nombre de blessés.

Au train poste militaire de 1 h. 23,  
 3 wagons de troupes d'infanterie,  
 1 wagon artillerie et charoat;  
 1 wagon, train de équipages et charoat;  
 12 wagons de hussards et charoat.  
 Arrivée de 10 h. 10 à Gray -  
 Au train poste militaire de midi 11 3,  
 2 wagons à voyageurs de troupes

---

Au train de matériel allant  
 vers le sud, un convoi  
 militaire; 3 h 1/2

---

Au train régulier de 3 h. 33.  
 vont vers le sud de nombreux  
 écrivains du Nord, en part.  
 arrivent à Lunoy, d'écrit,  
 sont partis pour le Pas de  
 Calais, faire des tranchées.  
 Châteaumont à Lunoy et  
 vient dans route à lui, par cette  
 ville - Enlève - un autre

Après <sup>quelques un, mais se...</sup> se précipitent vers le sud  
 qu'on leur offre à la commission  
 de l'information & jour.

---

La classe 1918 partira le 17  
 décembre; les feuilles de route  
 sont arrivées un jour d'hui.

---

On dit que le facteur Plisson,  
 sergent-major, a été tué; il  
 semblait <sup>parfois</sup> <sup>Châteaumont</sup>.

Au train poste militaire de 5 h 13,  
 un wagon de militaires et de  
 nombreux wagons d'approvisionnement

---

Un habitant d'ici, qui revient de  
 Châteaumont, dit qu'il est question  
 d'appeler la classe 1917 <sup>après</sup> <sup>la</sup> la  
 classe 1916 dont les conseils  
 de révision vont bientôt commencer  
 à fonctionner.

---

Les journaux disent que nous progressons sur tout le front et que nous avons enlevé de nombreuses tranchées à l'ennemi, que les Russes résistent de leur mieux aux Allemands, mais qu'ils ont cédé Lodz, en Pologne russe; que les Serbes ont battu les Hongrois, qui les avaient envahis la Serbie. Ils leur ont pris 50 canons et fait 20000 prisonniers.

Le train postal militaire de St. 43  
Officiers et sous-officiers, Lieutenants  
Lieutenants et sergents, venant de St. 43. Le train et allant à Troyes.

À 10 h. train sanitaire vers le nord avec son personnel

Le train postal militaire de St. 23, 3 wagons, chevaux  
A ce train, il y a des chevaux et des wagons  
Le train postal militaire de St. 23, 3 wagons, chevaux  
A ce train, il y a des chevaux et des wagons

Vendredi 11 Décembre.

À 10 h. 11, <sup>matin</sup> au train régulier vers le nord 78 hommes, de 122<sup>e</sup> Territorial venant de Koblenz.

Aller nuit. 4<sup>e</sup>. Camps froids et très glorieux

Le train postal militaire de 11 h. 03,  
6 wagons de troupes de infanterie (50 hommes)  
du 16<sup>e</sup> L<sup>e</sup> venant de Tuijn, allant à Troyes  
et le long train d'approvisionnement: charbon,  
vin, fourrage, etc...

Le train postal militaire de 11 h. 23,  
le très nombreux wagons d'approvisionnement  
6 wagons munition et 2 barils, 16 wagon  
Presque tous les wagons, le charbon et  
autres ont l'étiquette tricolore.

À 12 h. 45, train sanitaire vers le nord avec son personnel.

À 13 h. 15, 16 wagons hommes et chevaux de 19<sup>e</sup>  
19<sup>e</sup> hommes, 19<sup>e</sup> hommes, 19<sup>e</sup> hommes, 19<sup>e</sup> hommes.

Par le train régulier de 4h 11  
du soir j'ai vu ici le soldat qui  
était depuis le mois de  
septembre à l'hôpital avec  
52 blessures, causées par  
un obus. Quand il est arrivé  
ici, les médecins, pendant une séance, que  
j'ai vu à l'hôpital en ont  
rendu leur compte, il va à  
Anvers, à pied de son régiment  
et habitera dans cette région.  
À la gare, on le regarde avec  
curiosité; les officiers de la gare  
lui font des compléments  
et on sonne pour lui.  
Il est un peu malade, il a  
un peu de fièvre, il a  
un peu de toux.

On dit que les prisonniers alle-  
mands vont venir ici pour  
travailler au ballast des voies  
ferrées. Peut-être n'y a-t-il  
rien de vrai dans cette nouvelle.

Encore des bruits qui concernent  
les sujets de quelques régiments  
d'ici qui appartiennent aux  
10<sup>e</sup> et 290<sup>e</sup> régiments d'infanterie  
On en cite plusieurs qui n'auraient  
été tués, il y en a même un qui  
est tué pour la 2<sup>e</sup> fois.

Les ateliers <sup>de réparation</sup> fonctionnent pour  
les fournitures de l'armée, et  
cela donne du travail aux  
femmes, et à quelques hommes.

Les femmes <sup>et</sup> les jeunes  
enfants des mobilisés touchent  
une subvention de l'Etat.

Mais la misère vient au foyer  
des ouvriers non mobilisés, et dans  
les tranchées sont évités. Une  
femme un peu chargée de famille  
ne peut faire et faire vivre son



avec cette grosse machine

meri et ses cultures.  
Jusqu'ici, depuis la déclaration  
de guerre, il n'y a eu aucune  
épave à Negantou.

Un train de cartouches français  
de 30, 3 millions de cartouches  
chef de train.

A 16h. 00. Train poste militaire  
en retard, 3 wagons de munitions,  
avec un ou deux hommes, dans  
chaque

Train, 2000 tonnes, 2000 tonnes, 2000 tonnes

Samedi 19 Décembre

A 10h. 20, 800 tonnes vers  
le nord. La halte repasse par  
du café.

Au train régulier de 10h. 11, environ  
1000 tonnes, 2<sup>e</sup> classe, de 1900 à 1905.  
reconnus, connus pour le service  
rent à Châteaufort se faire habiller.  
une quarantaine partent d'ici. 7 wagons  
Celle nuit: +5°. Beau temps.  
cristal / glace

Des trains réguliers, souvent on voit  
des wagons d'approvisionnement, même  
d'écouverts, tricolores.

Un train poste militaire de 11h. 23,  
3 wagons de troupes d'infanterie

A 11h. 29, 300 tonnes de 89:  
habillés et armés, allant à Châteaufort.  
... ..

7

A 11 h, 50. ~~45~~ 50 hommes  
du 2<sup>e</sup> génie et Montpallier  
et 4 hommes et 2 chevaux  
d'artillerie. 1 wagon de pièces de  
~~artillerie, sans le canon~~  
d'artillerie, sans le canon  
proprement dit.

A midi 15, passent 4 locomotives  
dont 2 chauffées, du Nord-Belge  
et du Nord Belge non chauffée  
et 1 du Nord français - id -  
Les soldats du génie français  
sur locomotives du Nord  
français,  
Les 2 machines chauffées  
sont conduites par des chauffeurs  
et mécaniciens belges, et pilotés  
par des mécaniciens du P.O.

Au train régulier de 3 h 35. arrive  
et quelques hommes de  
Châteaufort pour la garde  
de la gare pendant un

passage de trains, qui on s'efforça  
de voir être des Anglais et des  
Hindous.

Parmi ces soldats, il y en a  
beaucoup qui sont du 9<sup>e</sup>  
territorial; d'autres, blessés  
guéris de 90<sup>e</sup> et de 21<sup>e</sup>  
qui ~~étaient~~ sont maintenant  
en repos; parmi ces derniers  
un blessé de 90<sup>e</sup> blessé  
et rétabli. Ces soldats sont  
conduits par un soldat  
territorial et font un arrêt  
régulier de 15 minutes à la gare.

Au train régulier de 4 h 11,  
un wagon de chevaux et hommes  
du 1<sup>e</sup> escadron territorial de  
ligne, remplit de matériel et  
allant à dragons.

A 7h 20, train de ravitaillement  
surtout fourrage

Au train poste militaire de  
pl. 13, 4 wagons charbon  
et 4 triangles et 10 wagons  
fourrage.

A 7h 45, train de Blanes  
1<sup>er</sup> train d'Alger  
vers Dunkerque; rail à  
Cahors. Des wagons et  
beaucoup de travailleurs algériens  
et de soldats de la ligne.

Ces jours partent d'ici des  
gens appartenant à la territoriale  
ou à la réserve. Beaucoup  
ne reçoivent leur avis de départ  
que la veille de leur mise en  
route.

ence qui concerne le personnel

Dimanche 13 Secours

otte nuit + 4<sup>e</sup>. Beau temps, vent.

Au train régulier de pl. 33, 2<sup>e</sup>  
classes militaires vers le sud, et  
1 wagon charbon de maquis.

Au train poste militaire de 11h 03,  
nombreux caissons de 7<sup>e</sup>; 1 wagon  
classes à cheval et charbon de 9<sup>e</sup>  
allant vers Dunkerque.

Au train poste militaire de 11h 22,  
nombreux caissons de 7<sup>e</sup> et de  
3<sup>e</sup> classe. 1<sup>er</sup> train d'Alger  
vers Dunkerque et 1 charbon  
d'artillerie. 1<sup>er</sup> wagon militaire,  
accusé.

et ceux qui y sont.

À la messe du matin, les blessés  
ont communie, si telle est leur  
conviction, ils font bien.

À la grande messe, les blessés,  
comme chaque dimanche, sont  
dans le chœur et participent  
fréquemment par deux chants.

En tout, il y en a bien une  
treintaine.

D'autres disent que la plupart  
de ces blessés sont dévots pour se  
faire bien voir de leurs sœurs, je  
ne crois pas que cela soit vrai,  
tout au moins en ce qui  
concerne ceux soignés à  
l'hôpital d'Argentan.

À la grande messe, le curé  
a annoncé, pour les républicains,  
une bénédiction du Saint-  
Esprit et une invocation

à la Sainte-Vierge afin qu'elle  
protège nos soldats et donne  
la victoire à nos armées.

Dans les différents pays en guerre  
les uns contre les autres, on  
invoque les habitants du pays  
eux-ci doivent être bien en  
jeu pour faire leur choix.

Si la conviction que les  
curés et les cléricaux vont  
profiter de la guerre pour leur  
s'avancer le jour où la  
franc-maçonnerie, si elle  
est aussi autoritaire et nuisible  
à la masse que la cléricaille

du train postal militaire de nos  
3 régiments de dragons et 4 régiments  
de dragons et chevrons. <sup>45 divisions</sup>  
venant de Sibourne allent au nord

de l'autre côté, car

va devenir la plus vaste

Au train régulier de 9h.33,  
des blessés militaires vers le sud,  
et 1 caisson de l'ancien modèle

Au train régulier de 10h.11,  
des guéris vers le nord,  
on accroche au train 2  
Wagons de charbon et 2 singlots  
portés par le train de  
Poitiers.

A 9h.45, arrivent  
français. Une  
marandine d'hommes  
accompagnent.

Les journaux annoncent que  
les Allemands ont battu les Russes  
chiens et les pourrissent afin  
de les chasser de leur territoire.

Lundi 14 Décembre.

Cette nuit: +6°. Beau temps.

Au train régulier de 9h.33, un  
wagon est presque entièrement occupé  
par des blessés en partie guéris et  
qui vont dans un hôpital de  
quelque petite ville où ils achèveront  
tout leur guérison et seront  
entourés des soins et du respect  
des habitants.

Au train régulier de 10h.11, les  
des guéris vont vers le nord.  
17 wagons affectivement pour les blessés

///  
Au train postal militaire de 11h 03,  
un wagon artilleurs et chevaux.

Au train postal militaire de 11h 13,  
2 wagons à voyageurs remplis  
d'artilleurs, et 18 wagons  
d'artilleurs et chevaux, 52<sup>e</sup>

de l'art en ce moment. Les  
général de tous les classes de  
l'armée la réserve de l'armée  
territoriale.

On a appelé des hommes de  
la réserve de la territoriale  
pour la garde des rails, les rails  
appartenant à l'artillerie.

Et à la cavalerie pour  
remplacer ceux qui y sont  
en ce moment et qui vont  
entrer au 5<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> de sp<sup>l</sup> territoriale  
quel jour s'y esuera.

000 Chasseurs à pied 100  
A 3h 33, au train régulier  
1 wagon de prisonniers  
avec catote ronde <sup>noir</sup> à bord rouge,  
l'un d'eux a un bonnet de  
police avec pom-pom <sup>jaune</sup> sur le front  
analogue à ceux des Belges; ils  
sont accompagnés de gendarmes,  
des gens s'en approchent, mais  
le commissaire militaire se la  
faire entre les gens et éloigner  
et fait fermer les glaces du wagon.  
Le sort des Belges, inconnu, on  
réserve ceux qu'on conduit à Liège;  
on départ, l'un d'eux baise une fille,  
celui du béret et une Belge.

A 3h 45, à un train spécial d'offi-  
ciers militaires, avec  
une dizaine de wagons d'hommes et  
chevaux du 9<sup>e</sup> d'artillerie.  
Les hommes de la halte repartent

étaient prêts à pousser l'ou  
 leur abaisser les devants, mais  
 le train passa sans arrêt et  
 recout le squeal de cordons  
 de route, car il a 40 minutes  
 de retard.

Sur le train régulier de 4 h. 11,  
 il y a un wagon de barres ronds  
 d'acier mesurant une peu  
 plus de 7 m. m. de diamètre  
 Ces barres, scies, doivent servir  
 à faire des obus pour notre canon  
 de 77.

Ce matin, un wagon de ce  
 genre est arrivé ici et était  
 accompagné d'un militaire.  
 Les barres ronds ont été conduits  
 à l'atelier de mécanique de M<sup>r</sup>.

O Bourgeois fils, où elles  
 sont scies, puis criées et  
 calibrées au foyer.

Dans les prés de Celon, il y a  
 dit-on, environ 600 bœufs,  
~~et vaches.~~ ~~qui sont~~ ~~et qui sont~~  
~~seulement~~ ~~qui sont~~ ~~logés~~  
 dans les écuries et granges  
 du village et des environs  
 quand le temps est ~~très~~  
 mauvais. Les bœufs attendent  
 là leur départ pour le carottage  
 des Russes.

On a remarqué que dans la  
 plupart des lieux de concentration  
 de bestiaux, les bêtes, achetés  
 plus ou moins grasses, dignes  
 soient assez rapidement.

pour le repos, et il faut  
Les journaux annoncent qu'au  
sud de Ypres les Allemands ont  
fait de violentes attaques qui ont  
été repoussées; que dans le Sud  
l'ennemi nous avons progressé;  
que dans les Vosges, l'ennemi a  
attaqué plusieurs fois le séquel de la  
Mère-Henry, près Senones, et a été  
repoussé.

A 9h 25, rétablissement français  
fourrage surtout

A 9h 45, train forte militaire  
munitives convoies.

A 10h 11, vers le nord, un train  
régulier 9 wagons de charbons  
alpins.

Mardi 15 Décembre

A 1h 10, train de Blaisy-Francais.  
116. Non rattaché.

Cette nuit: +5°. Vent et pluie.

Par le train régulier de 9h 33.  
Le très <sup>composé</sup> nombreuses femmes de  
la classe 1919 rejoignent leurs  
dépôts; <sup>au dépôt de la Courbevoie</sup> le train est fort long  
et les wagons sont bondés, au  
passage, les conscrits acclament  
et crient: Vive la jeune classe!  
Les gens qui les voient passer,  
joyeux et braves, en sont fiers et  
en même temps réconfortés.



du train poste militaire de <sup>M. H.</sup>  
23. quelques militaires dans un  
wagon à voyageurs, <sup>et 30 artilleurs, un train</sup> courroyeux,  
probablement, car le train a  
des voitures, il s'approche certainement,  
de même, il est été en pièces  
détachées.

→ ~~At 11 h 30~~, du Blanc  
venant de Clermont - sur - mer et  
allant à Châteauneuf, 1<sup>er</sup> train  
du 7<sup>e</sup> Hussards avec 49 mulets.

A un train de marchandises partant  
à 3h 20, un wagon de pièces détachées  
d'artillerie allant à Toulouse et  
courroyeux, par un sous-officier  
d'artillerie qui est dans le  
fourgon du chef de train.

A un train de ravitaillement allant  
vers le nord à 3h 30, des wagons  
avec mulets, il s'en fait faire abus

de 4<sup>e</sup> corps de Louvain et  
fait d'être mes au tour afin d'être  
calibrés

Deux wagons, parfois, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes,  
tricolores, une rouge au milieu  
et portant, imprimée, en grosses  
lettres: Service de la guerre  
Au même train, une automobile

Au train régulier de 3h 45 <sup>au 1<sup>er</sup> train</sup>  
très nombreux passagers, gens de la  
classe 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> rejoignant le dépôt  
2<sup>e</sup> rejoignant à Vincennes, qu'il est

Au train régulier de 4h 11,  
allant vers le nord, un wagon  
de charbon accompagné de  
deux militaires.

Les charbons viennent de la  
ferme hippique de Buisson.

Près Chassagnoumont, et ont été  
embarqués à Colton; ils vont  
à Angers.

Les journaux annoncent  
que les serbes ont repris  
Belgrade.

Sur le train de 6 h 11, les officiers  
de la commission d'achat du dépôt de  
rechange de Gjuvelac sont arrivés, en  
accompagnement d'un certain nombre de  
cavaliers légers, de la territoriale de la  
12<sup>e</sup> région qui seront logés chez le  
Général. La commission fonctionnera demain.

A 6 h 35, ravitaillement français  
accompagné d'une succession de  
militaires, sans distinction de rangs.

Sur le train poste militaire de 6 h 35, 60 sapeurs  
français et copieurs du 107<sup>e</sup> venant  
de Mesnil-sur-Ognon, allant vers Troyes.

A 6 h 35, sur train régulier, 18 prisonniers  
allemands vers le sud.

A 6 h 28, train de 6 h 30 Paris français  
ravitaillement, par Orléans. <sup>un militaire</sup>  
venant de Colton, allant vers Troyes  
et Angers.

Mardi 16 Décembre

Cette nuit: + 3 = . Beau temps.

Sur le train régulier de 9 h 33, un  
wagon de prisonniers allemands.  
environ 150 hommes, de la classe 1918.

Sur le train poste militaire de 11 h 03,  
12 wagons de transports d'infanterie  
nouvelle venue de la 50<sup>e</sup> territoriale  
venant de Luneray, allant à Farcy, etc.  
et 1 wagon hommes et chevaux.

~~Au train poste militaire de 11h 11,~~

Au train poste militaire de 11h 23

2 wagons à voyageurs de dragons  
au total du 13<sup>e</sup> de dragons allant à Oran  
et 3 wagons, dragons et chevaux  
de dragons.

Ravitaillement: Bœufs, fourrage,  
etc et matériel ~~de dragons~~ <sup>militaire</sup> ~~de dragons~~ <sup>de dragons</sup>  
de pièces d'artillerie par deux  
militaires dans un fourgon.

~~La compagnie~~

La commission d'achat de bœufs  
de remonte de qu'il a fonctionné  
ce matin sur la charrette de  
foire de 7h 1/2 à 11h 45.

Elle était composée de deux  
capitaines de dragons et d'un  
vétérinaire militaire.

78 chevaux ont été présentés  
la plupart par les maqueyeurs  
de Tuniqs et de la Souveraine.

quelques propriétaires d'ici en  
ont aussi présentés, mais en  
très petit nombre.

72 chevaux ont été pris  
et marqués de suite au fer  
rouge sur un sabot de devant.  
Les prix ont varié de 700  
à 1600, la moyenne était  
de 12 à 1400 fr.

Au train venant de Blain à  
11h 30, 2 mulets venant  
de Portiers et allant à Châteauneuf  
Vieilles du Blanc allant à  
Châteauneuf.

Au train régulier de 3h 33,  
1 wagon rempli de travailleurs  
algériens, tunisais et sénégalais  
blancs allant en congés  
dans le midi. Tous bonne apparence.  
La halte - repas les ravitailla.

en vins et café, il y a un  
adjudant <sup>de réserve</sup> ~~voici~~ <sup>Beaucourt</sup> ~~voici~~  
gens venant à contempler avec  
curiosité <sup>l'ancien</sup> ~~l'ancien~~ <sup>l'ancien</sup> ~~l'ancien~~ <sup>l'ancien</sup>  
Au même train, grand nombre  
de recrues de la classe de 1911,  
allant aux dépôts de Valenciennes,  
Rochebaucourt, etc.

Au train régulier de 11 h. 11, 40,  
nombreuses recrues de la classe  
de 1911, venant des environs de  
Louvain, etc., il allait à Bruges,  
Nivelles, Cosme, rejoindre les dépôts  
de leurs régiments.

Les grades de la classe 1911 de  
la réserve de la territoriale  
continueront à partir  
M<sup>rs</sup> Cassier, instituteur à  
Hergobert part demain matin.

et va rejoindre le régiment du  
Blanc. Il ne reste plus ici qu'un  
instituteur et un <sup>de réserve</sup> ~~de réserve~~ <sup>de réserve</sup> ~~de réserve~~ <sup>de réserve</sup>  
d'être reconnus après à servir dans  
l'armée auxiliaire. Les classes  
seront faites sur gendarmes par  
les instituteurs.

On dit que vers la fin de la  
semaine doit venir première  
garaison ici une compagnie  
du 2<sup>e</sup> territorial, actuellement  
affectée à Fontenay, près  
Châteaumeunier <sup>État ouvrier de la</sup> ~~État ouvrier de la~~ <sup>État ouvrier de la</sup> ~~État ouvrier de la~~ <sup>État ouvrier de la</sup>  
le, etc.

On dit aussi qu'une soixantaine  
de prisonniers allemands devant  
être employés <sup>dans notre région</sup> ~~dans notre région~~ <sup>dans notre région</sup> ~~dans notre région <sup>dans notre région</sup>  
du ballast de la ligne Paris  
Louvain, rejoindront coucher~~

ici chaque soir.

depuis quelque temps, beaucoup de gens, d'ici depuis ses épousés, fils ou frères libérés ou malades dans les hôpitaux, obtiennent une forte réduction de prix pour aller le soir.

A g. 30, rattachement français.

A g. 43, train postal militaire  
90 chars et mulets venant  
de Loulon et de Linoges, vers  
Croy, accompagnés de cavaliers  
de territoriale de la 12<sup>e</sup> région.  
A R. rattachement

A g. 33, un train régulier,  
à wagon, pénicillins du Nord  
allant vers le Sud.

Notes: - / - / - /  
Vendredi 17 Décembre.

Cette nuit: - 1<sup>e</sup>. Beau temps.

A g. 1/2 passe en ville le corps de  
M<sup>r</sup>: Roussseau, frère de la maréchal  
de vins de la grande Croix. De -  
l'Armay, sur 90<sup>e</sup> régiment  
d'infanterie. Blessé à Zwick  
~~et~~ <sup>et</sup> ~~dans~~ <sup>dans</sup> le flux ~~et~~  
~~le~~ ~~flux~~, mort le 18 décembre  
à Montruil-Belley.

La famille et les voisins, et

aussi souvent le carbillard de  
la ville, de la gare au domicile  
du défunt; un paquet de six  
militaires en armes, en poste  
de police de la gare, encadre  
le carbillard. Ce paquet est  
commandé par M. Auguste  
Bencher, conseiller municipal  
d'Argenton, qui appartient  
au 65<sup>e</sup> territorial qui fournit  
actuellement le poste de notre  
gare.

L'enterrement de M. Rousseau  
aura lieu demain au Pichereau  
et le paquet en armes sera fourni par le  
poste de M. Humbert de la gare.

Le train régulier de 9 h. 33,  
allant vers le sud, est très  
long et remarquable par plusieurs  
locomotives. Il emporte

solides et châteaux y jense  
presque continuellement.

une très grande nombre de  
jeunes gens de la classe 1911  
rejoignant les dépôts de leurs  
régiments.

Il y a beaucoup de jeunes  
femmes de la gare allant vers les  
régiments.

Le train régulier de 10 h. 11  
emporte aussi des recrues.  
Par ce train, partent de  
<sup>plusieurs</sup> ~~nombreux~~ jeunes gens d'Argen-  
ton allant à Cosne, Nevers,  
Boulogne, etc...

Le train poste militaire de  
11 h. 23, 2<sup>e</sup> 8 wagons hommes et  
2<sup>e</sup> 7<sup>e</sup> <sup>partir</sup> ~~partir~~  
cinq ~~de~~ <sup>de</sup> wagons ~~et~~ <sup>et</sup> voyageurs,  
1<sup>e</sup> artilleurs, et 2<sup>e</sup> caissons de 2<sup>e</sup> P.  
Paritalement: Poudre, charbon  
etc... etc...

Un train spécial de voitures à  
propres annales, à 11 h, 30,  
de nombreuses recrues de la  
classe 1915, allant vers les dépôts  
du Sud

Blessé en partant secouru à son cousin, qui  
venait de l'ambulance et se dirigea vers  
Zonnebeck.  
Zonnebeck  
M. Roussseau a été blessé à Zonnebeck?

Le 3 décembre et une balle  
au flanc touchant presque la  
colonne vertébrale, il passa  
2 jours et 2 nuits en chemin  
de fer, après être resté blessé  
dans la tranchée de 8h du matin  
à 6h du soir. Conduit à  
Montreuil-Bellay où il  
mourut, au Séjours le 14,  
entouré de sa sœur, son frère  
et son oncle dont le fils avait  
été tué. M. Roussseau avait été légèrement  
blessé au bras, un bras et la jambe  
quelques jours avant de partir  
intervenir pour son service

A 3h 30, ravitaillement  
français vers <sup>Boulogne et</sup> Dunkerque

M. Girard et ses parents, les  
frères de Bellay de la C<sup>ie</sup>  
de Bellay étant mobilisés, n'a  
pas voulu accepter la proposition  
qui lui avait été faite d'employer  
des prisonniers de guerre  
allemands, son cousin ne s'étant  
pas mobilisé

Au train régulier de 3h 33,  
il y a beaucoup de conscrits de  
la classe 1915 allant vers Bellay  
et autres dépôts. Ce sont des  
ouvriers ou journaliers.

M. André, un simple soldat de la  
classe 1910, ancien sous-officier, aujourd'hui  
sergent au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
il est affecté à Beauvais. Beaucoup de hommes  
chassés pour s'être

Au train régulier de 4 h. 11,  
allant vers le nord, se trouvent  
nombreux conscrits de la  
classe 1911 partant pour  
rejoindre les dépôts de  
régiments auxquels ils sont  
affectés. A l'arrivée en gare  
ils crient: Vive la Classe!

On commence à voir, inscrits  
à la croix sur les wagons:

Train de plaisir pour Berlin  
et autres, phrase de ce genre.

Il y a là des jeunes gens  
de la région de Enniger, et  
aussi de nombreuses recrues  
évacuées d'Armentières et autres  
villes de la région de Nord,  
qui, appartenant à la classe  
1911, rejoignent les dépôts de

régiments en Bretagne.

Les journaux vendus ici à  
3 h. 33, annoncent que les  
navires allemands ont lancé  
des obus sur plusieurs villes  
anglaises - Hartlepool, Whitby,  
et Scarborough, et ont  
jeté à l'eau <sup>plus de 100</sup>  
~~plusieurs~~ torpilles et bombes,  
et incendiant des maisons et  
des monuments.

A 4 h. 11 arrive, avec plus  
de 20' de retard, un train  
de commerce anglo-indien  
occidental, au quel se  
sont joints, les Anglais, en partant.  
Le train se compose de wagons  
anglais, quelques torpilles,  
clarance, mulets, voitures  
et petits charrettes  
officiers, ~~direct~~ en ville.



Un pharmacien en cours  
de l'année est sur le point  
de partir la Corrallo

et plus de un second train  
arrivé. Quelques anglais de  
l'Inde. Mandarins et soldats,  
quelques voitures.

Un soldat de l'année est  
malade; on l'a mis sur un brancard  
à l'hôpital de nuit on lui  
a donné de la nourriture et on l'a  
mis sur un lit on l'a soigné  
de nuit. Le colonel et quelques officiers  
se sont réunis récemment le soir  
ils ont décidé de promener sur  
le trottoir <sup>second</sup> d'un officier indien.

A 6 h 30, deux de nos soldats  
malades de l'année sont arrivés  
à l'hôpital. Le train à 17 h 15 est parti  
et reçoit l'ordre de faire sans

revenir entièrement l'arrivé  
les anglais pouront de l'arrivé de  
Chardant. Tout près d'Orbin.

Argenton possède encore des  
cinq médecins, sur cinq phar-  
maciens, deux sont mobilisés  
mais deux pharmacie seulement  
sont fermées, l'un des mobilisés  
ayant trouvé un remplaçant  
dans l'ancien pharmacien de  
la pharmacie plus un aide  
pharmacien veut tenir son  
officine.

Plusieurs boulangeries et  
boulangeries sont fermées  
les autres étant de la  
fièvre.  
On se procure difficilement

certains articles : drap, flanelle,  
etc.

Les deux vétérinaires d'ici,  
mobiles, tous les deux, sont  
partis tous les deux ; personne  
ne les remplace, de sorte que  
les soies manquent aux animaux  
malades.

Il y a 800 têtes de bétail réquisitionné  
à Belon.

Hier, la route française 3<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>, coupée détachée  
était à 70, 45.

À 7 h. 30, train de marchandises  
français venant de Bourgaud et  
allant à Guenkerque. 232 boîtes,  
accompagnées par 4 mobiles en civil  
sans aucun insignes.

Un train régulier de 10 h. 11 allant vers  
le nord, division 5<sup>00</sup> recrues de la classe  
1915 allant vers Bourgaud, Noiron, Combe, etc.  
Beaucoup venant de Blaine.

À 11 h. 23, train de cavalerie  
anglais de l'armée des Indes.

Vendredi 18 Décembre

À 12 h. 10, train de blessés <sup>et malades</sup> militaires  
203 malades <sup>et blessés</sup> accompagnés de  
boissons chaudes par la Croix Rouge  
venant de Guenkerque, allant à  
Cahors.

Cette nuit - 1<sup>o</sup>. Beau temps.  
<sup>dur la soirée fort pluie et vent.</sup>  
Un train régulier de 3 h. 33 et de  
11 h. 11 du matin, allant vers le  
nord et le sud, il est parti beaucoup  
de jeunes gens d'ici appartenant à  
la classe 1915 et ajournés de  
deux classes précédentes déclarés  
bons pour le service armé.  
Ces jeunes gens rejoignent le dépôt  
d'infanterie de Limoges, Bellac,  
Guéret, Tours, ~~et~~ le dépôt de 1<sup>o</sup>  
jeune actuellement à Verzy (?) etc.

depos de groups cyclistes de Tours,  
etc. ; Des d'autres sont partis par  
le train du Blanc de 9h. 22,  
allant au Blanc dans l'infanterie  
ou à Poitiers dans l'artillerie.

Au train régulier de 9h. 33 de  
nuit, des jeunes gens de la  
classe 1911 rejoignant leurs dépôts  
et des militaires convalescents,  
vers le sud.

Au train régulier de 10h. 11, allant  
vers le nord, quelques jeunes gens  
de la classe 1911 allant au régiment  
et quelques guéris rejoignant leurs  
dépôts ou allant en permission.

Au train poste militaire de 11h. 05  
beaucoup d'approvisionnement :  
charbon min, fourrage, etc. etc.

Au train poste militaire de 11h. 25,  
4 wagons <sup>1350</sup> infanterie et <sup>1350</sup> territorial  
de renfort ;  
2 wagons chevaux et fantassins ;  
13 wagons artilleurs et chevaux  
et 2 wagons d'artilleurs du 16<sup>e</sup>  
et wagons de ravitaillement.

Au train régulier de 3h. 33 allant  
vers le sud, moins de convalescents  
qu'hier. Beaucoup d'écus militaires  
convalescents ou guéris, allant  
rejoindre leurs dépôts ou allant  
en permission avant de rejoindre.

Tous les jours au près que, les  
blessés convalescents descendent  
de ce train et gagnent avec leurs  
camarades ou leurs béquilles le  
train du Blanc ; il y en a qui ne  
fontient tous les bras pour les  
aider. Ce train du Blanc part à 4h. 02  
du soir.

Au train régulier de L.H. 11,  
allant vers le nord, 25 secondes  
vite. Sur le nez "C'est un  
plaisir pour les tranchées"

Quelques qu'on veut vers le nord.

M<sup>lle</sup> Marqueton et M<sup>lle</sup> Mallet,  
recrutés à Paris avec leur famille.  
L'ont reçus, et contrôlés / de  
l'infirmerie de gare d'Argenton.  
M<sup>me</sup> Poudou a pris ce matin le  
service comme infirmière.  
M<sup>me</sup> Maloille-Chenon l'a pris  
depuis le 2 novembre en remplacement  
de M<sup>lle</sup> Marqueton. M<sup>me</sup> Fédouy  
remplace M<sup>lle</sup> Mallet.

A 11.03 arrive un train de  
6 wagons anglais de l'ouest  
de Londres. Le train se joint  
et doit rester Shrewsbury, destination  
au quai de St. Paul. Les Anglais

chantent l'air de La Marseillaise  
jettent 8<sup>e</sup> etc., quelques-uns sifflent  
admirablement.

L'un d'eux vient prendre le service  
à l'entrée des vestiaires de la gare,  
il va bientôt à la buvette pour se  
compléter car il semble légèrement  
ivre.

L'Anglais qui s'en va s'arrête à l'infirmerie de gare, après l'été se  
rêve par tous les bords. Et se trouve  
sur le lit sans s'en rendre compte.  
Il est ivre, et même enroué.  
Il a une mine excellente et se  
promène gaiement sur le quai,  
après l'été s'arrête bien avec de l'eau  
de vie et du rhum, il n'a bien  
sûrement rien que du café.

Il va partir par le train d'Argenton  
qui vient d'arriver.

A 12.40, train de marchandises  
français: charbon, fourrage, etc.

A 6 h. 10 arrive un train  
de dragons anglais de l'armée  
des Indes. Beaucoup hommes et  
chevaux superbes. Au départ,  
acclamations.

Dans le train précédent, les  
hommes du poste de police ont  
dû certainement boire; l'un  
d'eux ~~par~~ passe du reste à quatre  
pattes sous le train d'anglais  
qui venait d'arriver; <sup>un autre</sup> ne tient  
plus guère debout et s'appuie  
à une colonne de la marquise  
de la gare pour converser avec  
ses camarades qui sont dans  
un wagon avec des chevaux.  
C'est ici factuellement ~~le~~ train  
C'est aujourd'hui à 9 h. 1/2  
qu'on a eu lieu les obsèques  
du soldat Roussier, mort

de ses blessures. Beaucoup  
de gens d'Argentan, des soldats  
des ambulances et du poste de  
renfort de la garde de la  
gare, dont 6 hommes, et un  
caporal sont-ils armés, se  
rendent à la Grande Croix  
de l'Aunay au domicile  
du défunt. En tête, les enfants  
des écoles de <sup>la ville</sup> l'école et <sup>les</sup> garçons  
de l'école de l'école de l'école  
de Bouquet; des dames des  
ambulances d'Argentan; des  
blessés convalescents, des hommes  
de la garde de renfort de la  
gare, avec ou sans armes;  
beaucoup de ces militaires  
portent des fleurs et couronnes  
Le corbillard d'Argentan, qui  
porte le cercueil, est entouré

Les soldats en armes. Après  
 avoir vu la famille, une  
 foule énorme, venue de  
 Tchéreau et d'Argenton  
 sur le char funéraire. Après  
 la cérémonie à l'église de  
 Tchéreau, le cortège se rendit au  
 cimetière, où se tenait une foule  
 immense et recueillie, M<sup>r</sup> Rouer - Bon-  
 angeot et M<sup>r</sup> Hélie, instituteur, prononcèrent  
 des discours.

A 7 h., train sanitaire vide  
 revenant vers le nord avec son  
 personnel.

A 10 h. 2. train de blessés et malades  
 de 4 venant d'Archieves et allant  
 à Cahors. Regainubroyes par Bois-Pé

Samedi 19 décembre

A 8 h., train de blessés et malades  
 français venant d'Arches et allant  
 vers Luccas, etc. - Arrêt à Luccas.

Cette nuit: + 4. Soleil, vent.  
 vent. fort

Au train régulier de 9 h. 33, allant  
 vers le sud, de très nombreuses  
 recrues rejoignent leurs régiments;  
 au passage devant chez moi et  
 devant les ponts, ils crient: Vive  
 la classe! Il y a aussi des recrues  
 de 110 et quelques anciens qui  
 rejoignent les régiments, ou plutôt  
 les dépôts des régiments, auxquels ils  
 s'attachent et où ils restent non

Au train régulier de 10h 11, direction  
vers le nord, peu de blessés et  
peu de militaires guéris.

Au train poste militaire de 11h 05  
beaucoup de voitures de ravitaillement  
Charbon, vin, <sup>Bœufs, porcs,</sup> fourrage, etc. etc.

Au train poste militaire de 11h 20  
un convoi militaire dans le  
compartiment du wagon à  
voyageurs où il y a la poste.

Un wagon artilleurs et chevaux.  
Quelques wagons fermés avec  
des petites tricolores.

Au train poste militaire de  
11h 43, un convoi militaire  
dans un compartiment du wagon  
à voyageurs qui sert de wagon-poste.  
Nombreuses voitures de ravitaillement  
Paille, charbon, vin, etc., etc.  
wagons fermés de matériel de guerre.

Journal "Le Matin", N° du 11 décembre.  
La Statistique des Blessures de guerre.

Les relevés des statistiques établis à la date du  
1<sup>er</sup> décembre par la direction du service de santé  
au ministère de la guerre concernant les  
conséquences des blessures de guerre, donnent  
les résultats suivants:

Blessés guéris ayant pu rejoindre directement le front . . . . .	54,5%
Blessés guéris ayant dû être envoyés en congé de convalescence . . . . .	24,5%
Blessés restant en traitement dans les hôpitaux . . . . .	17,4%
Réformés . . . . .	1,46%
Mortués . . . . .	3,48%

Ces chiffres sont particulièrement intéressants, car  
ils prouvent que, grâce aux soins dont nos blessés  
sont entourés dans les hôpitaux, plus de la moitié  
peuvent reprendre place auprès de leurs camarades,  
et qui n'est pas indifférent au commandement,  
surtout au maintien de nos effectifs.  
Ils démontrent également que la mortalité consé-  
cutive aux blessures est réduite à un taux  
inconnu dans les guerres précédentes.

À 3h 40, à un train de marchandises  
les, 7 caissons à munitions d'infanterie  
vers le nord.

À 3h 33, par le train régulier  
beaucoup de jeunes gens de la  
classe 1915 vont vers le sud.  
Et y en a peu au train régulier  
de 3h 11 allant vers le nord.

À ce dernier train, 2 wagons  
de chevaux venant de Gueret et  
allant à Creil, conduits par  
des chasseurs à cheval de la territo-  
riale de la 12<sup>e</sup> région.

On écrit beaucoup aux soldats  
en campagne, la franchise postale  
facilite les correspondances entre  
civils et militaires et réciproquement.  
Les lettres du front arrivent parfois

en 3 ou 4 jours, parfois en 8 ou  
10 jours. Ce service a été réfectué  
au début de la guerre, mais  
s'est amélioré depuis.

On envoie aussi beaucoup de  
paquets par colis postaux aux  
soldats; ces paquets se perdent  
souvent, mais ils mettent  
parfois fort longtemps à partir  
de destination, 15 jours et  
même plus. On peut envoyer  
aussi des vêtements de lin, de  
du linge, des couvertures, du  
chocolat, etc... Pourvu que le  
paquet soit de très petites dimensions  
on peut l'envoyer par la poste  
et alors il arrive un peu plus  
rapidement.

On écrit aussi des lettres sans



des militaires, provisions de  
guerre en Allemagne, et ces  
lettres passent par la Suisse.  
Par l'intermédiaire du Comité  
international de la Croix-Rouge, de  
Genève, on peut leur adresser des  
vêtements de laine ou de lin, et  
de l'argent par mandat postal international  
passant par la Suisse.

A 6 h. 10, navire allemand français,  
Bauf, avec congoyeurs.

A 7 h. 20, train sanitaire  
remontant à vide vers le  
nord avec son personnel.

Dimanche 10 Décembre

A 8 h. Train de 450 voyageurs  
allant vers le nord, ravitaillé,  
par la Halde ~~à~~ pas.

Cette nuit: +5°. Temps pluvieux

Au train régulier de 9 h. 33, <sup>vers le sud</sup>  
grand nombre de réfugiés de la classe  
1915 qui rejoignent leurs dépôts et  
craignent. Vite la classe! Mais il n'y  
en a pas au train de 10 h. 11, allant  
vers le nord.

Au train postal militaire de 11 h. 13,  
un congoyeur militaire, 50 wagons  
nombreux wagons de baufs et  
d'approvisionnement.

Le train poste militaire de 11.2.3  
un convoi militaire, deux wagons  
antidémiques et chevaux, et quelques  
wagons d'approvisionnement.

L'étiquette militaire des wagons  
est rouge au milieu, puis blanche et  
enfin bleue aux deux extrémités.

A St. Et, train de ravitail.  
Circuit français. Long train  
de bois, réservoir de Bussan  
? à l'arrière et aller à Dunkerque  
7 convois civils.

Aujourd'hui, on rendra nous  
de nos troupes belges, l'un ou  
l'autre en chapeau ou à la barbe  
chaque donne la somme qu'il  
peut sur donner de la Croix -  
Lange ou sur supports cheng.  
de cette route au profit des braves  
Belges.

Les trains réguliers de St. Et et  
St. Et, ont peu de réserves

A St. Et, train de blessés français,  
177, ravitailés par la Croix-Rouge  
en pain charcuterie, bouillon et café  
traient de Compiegne et quelques autres  
à l'hôpital de St. Et.

Des jeunes soldats d'ici, dans  
les tranchées en Belgique, souffrent  
et descendent leurs souffrances.

Dans certaines tranchées, ils  
ont les pieds dans l'eau ou  
dans la boue et souffrent  
de froid et de la grande  
humidité. Ils ont fait le  
sacrifice de leur vie à la  
patrie, mais ils ajoutent  
qu'ils aimeraient autant être  
morts afin d'en avoir

terminer avec les souffrances  
qu'ils endurent. La haine  
de l'ennemi, de l'amour de la  
Patrie et le ~~devoir~~ sentiment  
de devoir les soutiennent dans  
leur malheur.

A G. 20, train de ravitaillement  
bœufs.

A G. 21, ravitaillement. Bœufs  
accompagnés de vieillards, avec pain  
pour la route.

A G. 20, ravitaillement et un wagon  
de soldats, instantanément de 132 venant  
de Magne. Ford.

A G. 22, 200 bœufs venant de Coler  
et allant vers l'Est.

A G. 23, ravitaillement, et 24  
réservoirs à eau pour le génie.

A G. 24, train avec caissons venant  
de l'Est caissons et chevaux de réserve.

Lundi 21 Décembre.

cette nuit: + 1° soleil, vent

A G. 25, train de bœufs et chevaux  
de 30 bœufs venant de Coler  
de 11 jours; beaucoup d'artillerie, et  
de l'artillerie de 7 et 9 brasses.  
Il y a en tout 100 bœufs et 100 chevaux.

reçoivent les fourrages, et sont  
occupés de faire des pieds  
à la tête de l'Est, par ordre de...

Au train régulier de G. 23, j'ai  
beaucoup, mais des connaissances  
militaires, allant vers le sud.

Un ce train arrive ici une compagnie  
d'infanterie qui gagne le haut qui tout le  
sens de l'est. 100 hommes, 300 chevaux, 100 bœufs.

Au train régulier de 10 h. 11, quelques militaires qu'on a vers le nord, très peu de voyageurs et pas de recrues.

A 10 h. 20 passe, allant vers le nord, un long train composé de plates-formes. Sur les plates-formes il y a un très grand nombre de tombereaux de réquisition. Ces tombereaux servent sans doute employés à des travaux de déblocage ou de terrassement dans les parties de notre territoire où l'on s'est battu et où l'on craint peut-être qu'on ne se batte encore.

Au train poste militaire de 11 h. 03, quatre wagons à voyageurs de troupes <sup>les dragons, les chasseurs et les fantassins</sup> et <sup>de renfort</sup>, dont beaucoup ont la nouvelle capote en gris bleu olive. Beaucoup de wagons de charbon, etc.

Leques reçoit trop fréquemment

Au train poste militaire de 11 h. 25, 4 caissons d'artillerie de 75. Un convoi militaire et 70 nombreux wagons formés à étiquette tricolore.

A midi 15, une locomotive du dépôt à Argenton, allant marche arrière, amène ici 19 wagons de bêtes à cornes et un wagon à marchandises rempli de foin pour alimenter les animaux pendant le voyage. Il est probable que ces bœufs proviennent des fermes à bestiaux de Celon ou de Charaiguonnet et que la locomotive est allée les prendre en gare de Celon pour les conduire à Argenton. Les voitures qui les contiennent vont être accrochées à un train de ravitaillement passant samedi hier.

Dans le rapide de 3h. 08, un  
militaire anglais allant vers  
le sud.

Sur le train de 4 h 02 allant au  
Nord partent des gardes liges  
appartenant à l'ancienne milie  
récus au 6<sup>e</sup> & 7<sup>e</sup> bataillons, ils  
sont remplacés par d'autres  
territoires.

Le poste de la police de la gare  
du 6<sup>e</sup> bataillon, et celui pour  
les troupes partent <sup>deux</sup> d'un  
service sera fait par eux  
à la gare par les hommes de  
la réserve territoriale du 6<sup>e</sup>  
tenant garnison ici.

La compagnie, la 1<sup>re</sup> du 6<sup>e</sup>  
territorial de Châteaufort

en garnison ici, et commandée  
par le lieutenant, n'a pas de  
capitaine, et adjoint par  
fonctions d'officier, 2 autres  
adjoints, 80 sergents et  
de caporaux. Elle est logée  
au stand, près la gendarmerie  
et salle Villéon. Mais on  
croit qu'elle logera entièrement  
au stand quand le poste de  
police qu'elle fournit sera logé  
dans son local de la gare.

Il y a la <sup>gare</sup> ~~gare~~ <sup>gare</sup> ~~gare~~ <sup>gare</sup>  
~~gare~~ <sup>gare</sup> ~~gare~~ <sup>gare</sup>, qui sont  
les charbons blancs et les  
moustaches grises. Il y a  
un seul soldat de la classe 1892.

Au train redoublé de 3h. 03, vers  
le sud. Pas de train, quelques  
militaires couraient. Un  
de charbon de montagne.

de sortie sans bagages

A Lh. 20, par train spécial, A wagon  
d'hommes du 17<sup>e</sup> escadron territorial  
du train des équipages militaires  
venant de Montauban. 1 wagon  
de chevaux et hommes du train,  
et très nombreuses platanes  
fontaine de Fontberceau, des  
charrettes à côtes flues, des  
brocarts, etc. Les brancards sont  
neufs, mais fontberceau et  
voitures ont été requisitionnés  
chez les particuliers de la région  
du 17<sup>e</sup> corps.

A Lh. 27, train spécial de  
territoire en civil de la  
région du Nord, allant vers  
Paris, venant de Limoges où  
ils sont depuis 3 mois 1/2.

A la gare, les dames de la Croix Rouge  
ont rendu pour 378 figes

Age. une hypothèse de l'ancien

petits drapans belges. Les fils,  
de l'école de M. de Pasquel  
on recueilli 388 figurines.  
Les garçons 150 fr. 25  
enfants de l'école St Etienne - 15 fr.

Le train régulier de Lh. 11,  
arrive seulement à Lh. 25.  
Il y a quelques recrus de la  
classe 1515 allant vers le  
nord, et aussi quelques soldats  
général et des territoriaux en civil.

A Lh. 27, un train de marchandises  
allant vers le sud emporte un  
Canon de 75 arabe, 4 caissons  
d'infanterie et une trentaine de  
voies, d'artillerie détachées,  
et 6 voitures à munitions  
cassées.

Un train poste militaire de 56.43  
nombreux wagons de banes.

A 56.43 train de 190  
blessés, français, <sup>militaires</sup> <sup>civils</sup>  
venant de la région d'Alger  
et de La Basse, allant à  
Tunisie, etc. 190 <sup>carabines</sup>  
par Croix-Rouge.

Il me dit que me prie d'aller  
leur parler à la bibliothèque en  
quasi un petit livre à 10 centimes,  
je lui en apporte un et il me  
répond qu'il l'a lu dernièrement  
dans les tranchées; je lui en  
apporte un autre et je refuse son  
argent; il me remercie et me dit  
que votre artillerie c'est d'abord  
tranchées, emplacements, etc. <sup>et qu'il</sup>  
m'aide à la batterie de tout

les d'aujourd'hui parfoi.

Le train est en route depuis  
2 jours pour recevoir du front.  
Il est composé de voitures  
à voyageurs avec couchettes;  
est éclairé à l'électricité et  
chauffé par la vapeur de la  
locomotive. Dans ces trains  
bien aménagés, formés de  
wagons bien suspendus et  
munis de feux qui évitent  
en partie les secousses, les  
blessés peuvent se reposer et  
n'ont pas l'aspect las, fatigué  
de ceux qui voyagent dans  
des wagons à marchandises  
moins bien suspendus et

pourant se former mieux  
rénovait qu'on ne les  
voitures à voyageurs, chauffés  
par des poêles dont la chaleur  
n'est pas constante que celle  
de la vapeur.

A G. 23, train <sup>poste militaire</sup> militaire de  
Wagons d'artilleurs avec chiens

A G. 33, au train régulier,  
prisonniers allemands gardés par  
des militaires et allant à Tientsin.

→ C'est le soldat Régis  
ou 8<sup>e</sup> colonial, blanc à  
une ceinture, Marie, 2 enfants.  
La mère et la femme sont ici  
depuis 2 jours, à l'hôtel se  
trouvent et ont assisté à  
quelques moments

Mardi 22 Décembre.

A 9h, rétrocession. 11 wagons  
de boeufs accompagnés par 2  
militaires, allant à Calais.

A 9h. 15, train d'artilleurs de  
23<sup>e</sup>, allant vers le nord; un  
prisonnier allemand est avec eux, on lui  
donne un morceau de pain et du café.  
Nuit: - 2<sup>e</sup>. Eau, matière d'eau chaude

Au train régulier de G. 33, allant  
vers le sud, de nombreuses centaines  
militaires et seulement  
quelques réserves.

Au train régulier de 10h. 11, quelques  
gens vont vers le nord. 1<sup>er</sup> poste  
des Hindous <sup>rentre à l'hôtel</sup> près train.  
Le maire fait prévenir le public, par  
le tambour de ville, que demain à  
11h. 30 du soir, aura lieu l'enterrement  
du soldat blessé à l'hôtel et hier



A 10 h. 55, un long train militaire chauffé avec des poêles, remonte à vide vers le nord, avec son personnel

Un train poste militaire de 11h 05, une quinzième de wagons de réserves d'infanterie, nouvelle tenue, de cavalerie, un nombre de 40. ravitaillé par la halte 20/25.

Un train poste militaire de 11h. 23, 1 wagon à voyageurs, d'artilleurs et 2 wagons d'artilleurs et chevaux. C'est un des militaires, en passant, joue du can de chasse; c'est un fumeur sans doute, car il en joue très bien.

Un train poste militaire de midi 43, plusieurs wagons de troupes, artilleurs avec chevaux et 2 wagons d'artilleurs, ravitaillé par la halte 20/25. Quelques-uns et d'ouvriers de la gare.

A un train de ravitaillement passant à 3 h 30 un wagon de tendons d'acier pour rails de 75 nombreux wagons de vin, bœufs, charbon etc - - -

Un train régulier de 11h 11, allant vers Paris, portant les 18 hommes du <sup>de la compagnie</sup> territorial qui constituaient la garde de police de la gare de Duvencourt et qui recrutaient à Châteaucourt.

Les hommes du Cf: qui les remplacent sont plus âgés et plus faibles ceux de la compagnie qui était garnison ici; ils s'installent au poste de la gare.

Les deux derniers, il est fait un grand nombre de bœufs dans les trains qui ont traversé la gare de Duvencourt.

Des militaires d'ici, sous  
les tranchées de Belgique  
et ~~de~~ <sup>du</sup> nord de la France,  
disent qu'ils sont parfois  
relâchés après 10 jours <sup>de</sup> ce  
supplice qui les expose, non  
seulement aux coups de  
l'ennemi, mais encore  
au froid et à l'humidité  
constante. Cependant, ils  
ne se plaignent pas trop,  
car ils considèrent la  
défense de la patrie comme  
le plus sacré des devoirs.  
Ils savent qu'aucune  
défaillance ne leur est  
permise, et que leur courage,  
leur ténacité, constituent

la sauvegarde du pays,  
de leurs familles, ~~et~~ de  
leurs foyers; ils savent  
aussi qu'ils sont les  
défenseurs de notre civilisation  
et de nos libertés.

Où sont les soldats! Les yeux  
des parents et des amis restent dans  
les villes et <sup>les</sup> ~~les~~ campagnes,  
vont vers eux, et chacun  
se dit que cette année les  
fêtes de Noël et du 1<sup>er</sup>  
de l'an seront bien tristes.  
Ils ont beaucoup de soucis, une  
veuve et des enfants pleureront  
l'époux, le père à jamais  
désolé, les tout petits enfants  
prieront bientôt le Seigneur,

De joie qui n'est plus et  
 qui a versé son sang pour  
 leur défense, sous beaucoup  
 de traits, les mères et les  
 sœurs pleuraient le fils qui  
 ne doit plus revenir, et  
 dont l'héroïque et anonyme  
 dépouille repose en quelque  
 coin <sup>de terre</sup> sur leur <sup>restant</sup> ~~terre~~ <sup>restant</sup> jamais  
 inconnu; les amis se rendent  
 à ceux qui, ~~par une amie~~  
 à famille époque, ~~accusaient~~  
 joyeux, après quelques jours  
 en leur compagnie, et qui  
 dont les noms figurent  
 maintenant ~~sur la liste~~  
 sur la liste des victimes  
 de cette guerre sanglante.

Hier, à 8h. du matin,  
 il est passé ici un train de  
 blessés. ~~Il~~ Si ce train n'avait  
 pas été retenu dans la région  
 de Paris par un déraillement  
 de peu d'importance, il  
~~se~~ serait arrivé quelques  
 heures plus tôt, c'est-à-  
 dire pendant la nuit.  
 Or, depuis quelque temps  
 le hasard veut que ~~passent~~  
~~parfois~~ <sup>trouvent</sup> l'horaire des  
 trains de blessés se fait  
 passer à Draguignan entre  
 8h. du soir et 9h. du  
 matin, c'est-à-dire, donc,  
 dans la saison actuelle  
 qui est celle des ~~plus~~ jours

Les plus courts, pendant  
la nuit.

Les gens n'ont pas manqué  
de dire que s'il en était  
aussi c'est qu'on ne  
voulait plus faire voir les  
blessés pendant le jour;  
les gens ignorants ne savent  
sans doute pas que les trains  
de blessés qui passent ici pendant  
la nuit voyagent ailleurs  
pendant le jour, puisqu'ils  
mettent 48 heures et parfois  
même plus à ~~se~~ venir  
au front jusqu'ici!

---

A Sh. 23, passe un train  
de l'armée des Indes.

Ce sont des pionniers  
et officiers, Hindous, sont  
dans un wagon de l'armée  
de la C. P. & M. Les Hindous  
et leurs familles occupent  
des wagons à marchandises.  
Presque tous les wagons  
sont fermés, il fait un  
froid humide. Quelques  
portes à coulisse sont entre-  
ouvertes et les Hindous volent  
quelque chose au passage.  
Tous ont leur fusil.  
montagne à la place du  
Sherban, sans les

officiers et les hommes de  
la police du train;  
de nombreuses petites voitures  
sur des wagons, plateformes.

Il est parti ici ~~environ~~  
1/4 train de l'armée  
anglo-indienne; c'est-à-  
dire environ 3000  
hommes, depuis le début  
du passage de ces troupes.

A 5 h. 45, navitalement  
français, avec 2 wagons  
d'effets militaires accompagnés  
de 500 officiers d'admini-  
stration et d'artillerie  
A 11 h. 43, train de cavalerie

Seuls sont exemptés de la

Blancs et hommes  
de l'armée indienne,  
appartenant au service  
de santé, sont vêtus de  
vestons et pantalons de  
drap, ou d'étoupe, requisitionnés  
ou achetés chez les marchands  
chez les tailleurs ou dans  
les manufactures; ils sont  
porteurs de brassard de  
la couleur de Genève;  
quelques-uns ont une képi.  
D'autres ont un bonnet de laine  
d'autres se couvrent avec  
cosquette.